

Séjour au Pays Basque du 10 au 14 septembre 2012

52 Participants

« Rien ne sert de courir, il faut partir à point » La Fontaine

Ce fut un voyage placé sous le regard bienveillant de La Fontaine puisque nous fûmes divisés en deux groupes dès le premier jour ; ceux qui marchaient avec quelques difficultés « les tortues » et les autres « les lièvres » guidés par une passionnée de surf qui tenta vainement mais avec persévérance de nous convertir à ce sport peu adapté à nos capacités physiques !

Mardi 11 septembre

Nous quittons vers 9 heures « la chambre d'amour » près d'Anglet, lieu de notre séjour : eh oui, cela ne s'invente pas, seuls les retraités de l'AARB peuvent se permettre de loger dans un tel lieu !

En fait, il s'agit d'une ancienne légende concernant deux amoureux de milieu social différent dont les amours ont été contrariées et dont l'histoire s'est terminée tragiquement par une double noyade en ce lieu.

Nous arrivons à Saint Jean de Luz où Louis XIV épousa en 1660 Marie Thérèse d'Autriche, infante d'Espagne. Nous découvrons le port spécialisé dans la pêche au thon et à la sardine ainsi que dans la récolte d'algues rouges utilisées, après traitement, dans la gastronomie (fabrication de la pectine). Face au port, nous apercevons la maison de Ravel à Ciboure. Dominant le port, une magnifique maison d'armateur (1640) en briques roses nous évoque un palais vénitien. Cette demeure a hébergé Marie Thérèse d'Autriche avant son mariage avec le roi de France.



Nous visitons ensuite l'église Saint Jean Baptiste (XIVème – XVème - XVIIème siècle) où a été célébré le fameux mariage. Elle abrite un magnifique retable du XVIIIème siècle. Il fallut

cinq charrettes pour convoyer les vingt-deux statues qui l'ornent. Des galeries en chêne et châtaignier courent autour de la nef, galeries d'où s'élèvent, lors des offices, les chœurs basques exclusivement masculins. Une voûte en cale de bateau domine l'ensemble. Nous terminons la matinée par une promenade en front de mer et nous apprenons que ce sont les femmes des pêcheurs d'origine juive ou bohémienne « les kaskarots » qui commercialisaient le poisson jusqu'à Hendaye.

Place Louis XIV rejoignant le car, nous admirons la mairie de Saint Jean de Luz, construite au XVIIème siècle où logea Louis XIV avant la cérémonie nuptiale.

L'après-midi, nous empruntons le petit train à crémaillère (1924) pour monter au sommet de la Rhune (905 mètres). Malheureusement, le temps très brumeux nous empêche de contempler le panorama. Nous apercevons, le long du parcours, de petits chevaux (les pottoks) espèce protégée qui vit en liberté sur les versants de cette montagne. C'est une réserve naturelle donc protégée, sans habitations et un lieu de pacage pour quatre communes environnantes. Ces pottoks seraient les descendants des chevaux préhistoriques représentés sur les parois des grottes.

Nous revenons vers notre « chambre d'amour » en traversant le village d'Ainhoa, classé parmi les plus beaux villages de France en raison de ses nombreuses maisons basques à colombage.

Mercredi 12 septembre

Nous découvrons la ville de Bayonne, fondée au XIIème siècle, capitale du Pays Basque (45 000 habitants) aux couleurs blanc et rouge, située au confluent de l'Adour et de la Nive.

Après avoir longé les remparts, nous visitons la cathédrale Saint Marie dont la construction a commencé au XIIIème siècle et s'est terminée au XVIIIème ; un gothique flamboyant, des vitraux magnifiques, des clefs de voûte racontant l'histoire de la ville et surtout un très beau cloître flamboyant nous donnent une idée de la richesse et de l'importance de Bayonne, étape importante sur la route de Saint Jacques de Compostelle.



Cette ville qui appartient jusqu'au XVème siècle aux Anglais est le berceau du golf. Mais elle subit l'influence de l'Espagne avec ses lâchers de taureaux dans les rues et ses corridas dans les arènes classées parmi les plus grandes de France. C'est aussi la capitale du chocolat (dès le XVIème siècle) et du club sportif célèbre « l'aviron bayonnais ».

Mais il ne faut pas oublier la grande spécialité de Bayonne : son jambon. C'est pourquoi notre prochaine découverte est une usine de fabrication artisanale de charcuteries et de jambon bayonnais. Nous sommes reçus par le propriétaire qui nous dévoile les secrets d'un jambon goûteux et fondant.

Nous nous rendons ensuite dans une salle réservée à la pratique d'un des 21 jeux différents de pelote basque.

Nous quittons Bayonne pour Biarritz, qui fut d'abord un petit port de pêche à la baleine mais qui, au XIV^{ème} siècle, sous l'influence de l'impératrice Eugénie, épouse de Napoléon III, devint un lieu de villégiature très prisé de la haute société internationale. Le palais de l'impératrice est devenu l'hôtel du palais depuis 1960 et nous n'en verrons que l'extérieur et les jardins.

Nous faisons une promenade de deux heures le long de la mer, ce qui nous permet de découvrir quelques belles villas XIV^{ème} et le casino art déco. Nous retrouvons « les tortues » au rocher de la vierge qui surplombe une mer agitée et nous permet de découvrir toute la côte jusqu'aux Pyrénées. Une fois de plus « les tortues » sont arrivées avant les « les lièvres ». La Fontaine avait raison.

Jeudi 13 septembre

La matinée est consacrée à la visite passionnante des grottes d'Oxocelhaya et Isturiz. Passionnante car nous avons une guide passionnée. Auparavant, pendant le trajet, nous avons eu un cours de linguistique : la langue basque a une origine très ancienne et présente des similitudes avec les langues de l'Oural et du Caucase. Mais revenons à nos grottes découvertes en 1929 après la chute d'un chien de berger dans un trou sur le plateau calcaire. C'est un ensemble de trois grottes superposées où sont répertoriées des gravures pariétales mais aussi où ont été trouvés environ 50 000 objets (voir le musée de Saint Germain en Laye). C'est un lieu d'échanges commerciaux avec l'Espagne, la preuve étant la grande variété de matières premières trouvées. Ces grottes abritaient une fabrique de vêtements de cuir décorés de perles et ont été occupées 80 000 ans avant Jésus Christ. Elles présentent également un ensemble de stalactites, de stalagmites, de colonnes, de drapés, de lames cristallines pleines qui ont servi récemment lors de concerts (utilisation de maillets en caoutchouc pour étudier la diffusion des sons à travers l'espace).



L'après-midi, nous nous rendons à Saint Jean Pied de Port, dernière étape pour les pèlerins de Saint Jacques (à 700 km) avant la montée au col de Roncevaux. C'est une petite ville entourée de remparts avec des portes imposantes. Les pèlerins entrent par la porte Saint Jacques, descendent la rue de la Citadelle, font valider leur carnet de route, passent devant la prison des évêques (1410) et font une halte à l'église Notre Dame du bout du pont.



Nous terminons l'après-midi par la visite d'une chocolaterie et une promenade dans Espelette dont les façades des maisons sont garnies de piments rouges qui sèchent au soleil.

En soirée, nous nous retrouvons pour un cocktail servi sur une terrasse dominant la côte. Le phare de Biarritz s'allume, le coucher de soleil sur l'océan embrase le ciel et nous dégustons avec plaisir notre coupe de champagne durant le discours bienveillant de notre Président.



Vendredi 14 septembre

Cette visite de trois jours au Pays Basque nous a donné un aperçu de la culture et de la richesse de cette région frontalière.

Nous disons au revoir à nos amis et quittons avec regret notre « chambre d'amour »

Noëlle GODIER